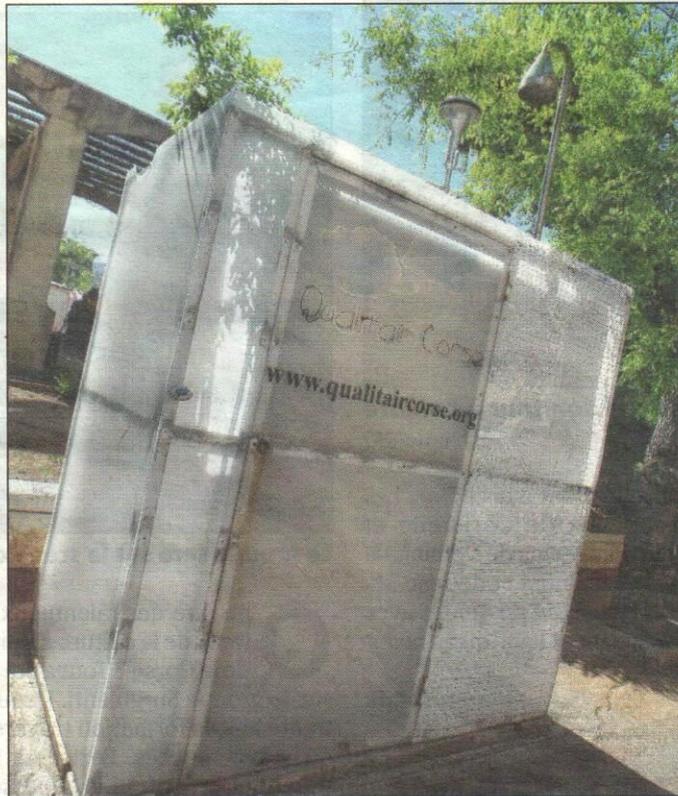


Pollution atmosphérique : pas de raison de changer d'air

Dans nos pages Ajaccio, vous aurez bien remarqué le petit cadre à côté de la météo, au pied des annonces pratiques. Un chiffre, accompagné d'un nom : Qualitair. Comme son nom l'indique, l'organisme veille sur l'atmosphère ajaccienne depuis 2007 et traque toute pollution atmosphérique. Chaque jour un chiffre, entre 1 et 10, pour renseigner sur la qualité de l'air ingéré par nos poumons. Rien que ça. Habitants de la cité impériale, aurions-nous des raisons de s'inquiéter ? Pas vraiment si l'on en croit Qualitair. Si Ajaccio n'est pas épargnée par l'ozone, les particules fines, les dioxydes d'azote ou de soufre, les taux relevés n'ont rien à voir avec ceux de Paris ou Marseille. Mais la vigilance reste de mise. Entre le 29 avril et le 3 mai, une pollution aux particules fines anormalement longue a bien envahi le ciel ajaccien.

Pas de seuil d'alerte mais...

Qualitair possède quatre stations de surveillance implantées dans des zones stratégiques : place Diamant, Canettu, Sposata et Piataniccia, sur la commune de Sarrola-Carco-



Au cœur du trafic, la station de surveillance de la place Diamant contrôle l'impact des automobiles sur la qualité de l'air.

(Photo Pierre-Antoine Fournil)

pino. Pour chaque zone, une mesure : celle du cœur de la ville, du trafic automobile, de l'activité industriel et des zones péri urbaines. « Entre 1 et 10, plus l'indice est élevé, plus la pollution est importante, précise Jean-Luc Savelli,

directeur de Qualitair Corse. La moyenne se situe entre 4 et 5, l'été entre 5 et 6 lorsqu'il n'y a pas d'apport de pollution extérieur. » Il y a deux semaines, un flux de sud avait pollué l'air de la ville en charriant des particules déserti-

ques. Cela a eu pour conséquence le déclenchement du seuil d'information au public. « Car le taux est monté à 8, 10 étant le seuil d'alerte à partir duquel la préfecture prend des mesures restrictives particulières comme la limitation de vitesse. Mais cela n'est jamais arrivé à Ajaccio », développe le directeur de Qualitair. Malgré les pollutions qui peuvent toucher la ville, cette dernière a la chance de se trouver dans un environnement favorable. « Les taux d'ozone relevés sont très souvent moins importants qu'à Bastia. Cela est dû à l'important trafic automobile. Mais Ajaccio bénéficie d'une position géographique au fond d'un golfe où l'air circule beaucoup », argumente-t-il. L'évolution de l'atmosphère ajaccienne ? « Nous n'avons pas assez de recul puisque les relevés ne sont effectués que depuis 2007, concède Jean-Luc Savelli, mais nous n'avons remarqué aucune aggravation ou amélioration. » Les dernières particules recueillies lors de la dernière pollution vont tout de même faire l'objet de mesures et d'analyses. Les résultats ne seront connus qu'à la fin de l'année.

GHJ. P.

gpadovani@corsematin.com